LES QUESTIONS DE DÉMOCRATIE DANS LES TRANSFORMATIONS DU MONDE ACTUEL

Recherches en sciences humaines et sociales

Patrick Obertelli
et Richard Wittorski
(sous la dir.)

CHAMP SOCIAL
ÉDITIONS

Introduction générale

Patrick Obertelli et Richard Wittorski

La période de transformations technologiques et sociétales que nous vivons est d'une ampleur largement supérieure à celle des révolutions industrielles qui l'ont précédée. Les sociétés sont confrontées à des problématiques majeures, dérèglements climatiques et leurs conséquences, catastrophes d'origine technologique, puissance des conflits armés, problématiques migratoires, sans oublier bien sûr les crises sanitaires. Dans ces environnements particulièrement instables, les repères manquent pour la conduite des politiques et des actions collectives, mettant à mal jusqu'à la confiance dans le politique, voire dans les systèmes démocratiques. Un ensemble de questions deviennent d'une particulière acuité : la démocratie est-elle pertinente pour affronter les défis majeurs actuels, en quoi et quels en sont les effets ?

La problématique des enjeux démocratiques pour la recherche en SHS n'est pas récente, les deux guerres mondiales en ayant en particulier été les sources d'un questionnement intense. Ainsi en est-il des travaux en psychologie sociale expérimentale et en psychologie sociale sur les régulations sociales et l'établissement des normes de comportements stabilisant les relations interindividuelles ou au niveau des petits groupes. Des champs de recherche ont aussi pu porter sur l'étude des mécanismes d'acceptation de la violence, dont les phénomènes de soumission à l'autorité (Milgram, 1974).

Les mouvements de fond du fonctionnement des masses et des foules ont aussi été analysés avec profondeur par Canetti (1986) ou encore par Moscovici (1981), et bien avant eux par Le Bon (1895, 1991) et Tarde (1890).

Mais au-delà de l'étude des phénomènes au niveau micro des mécanismes fondamentaux qui les régissent ou celui macro des

sociétés entières, des travaux particulièrement conséquents ont eu lieu dans des secteurs de l'activité humaine.

Ainsi dans le domaine des entreprises, citons deux courants de travaux particulièrement conséquents, la psychosociologie des organisations et le courant sociologique qualifié de socio-technique.

La psychosociologie des organisations (Dubost, 1987 ; Palmade, 2008) s'intéresse aux interactions entre les dynamiques psychiques individuelles, collectives et le fonctionnement des organisations pour une meilleure régulation du fonctionnement d'ensemble et une meilleure qualité de vie au travail.

Le courant socio-technique, quant à lui, a une genèse profondément ancrée dans les questions démocratiques. En 1962, un programme dit de démocratie industrielle a été développé en Norvège, à l'initiative du gouvernement. Un comité national, composé conjointement par des représentants du patronat, des syndicats et des principaux ministères concernés, fut chargé de promouvoir des recherches appliquées afin que l'écart entre le fonctionnement démocratique du pays, et l'organisation hiérarchique trop autorité des entreprises soit atténué. Des chercheurs du Groupe de recherche socio-technique du Tavistock Institute ont été pressentis (Thorsrud, Emery, 1976) pour conduire des recherches-actions sur ces champs. Ces travaux ont permis d'expérimenter et stabiliser des méthodes d'organisation participatives, et tout particulièrement les équipes semi-autonomes, méthodes qui se sont étendues au-delà des frontières nationales, et notamment dans les autres pays scandinaves et la France. Dans les années 1980, les lois Auroux, invitant les salariés à faire part de nécessaires évolutions de l'organisation du travail au niveau de leur équipe professionnelle, sont aussi les héritières de ces approches. Ces travaux ont été également développés en France dans les entreprises par des chercheurs (Liu, 1997, 2011, 2013 ; Ortsman, 1994) et des praticiens d'entreprises (par exemple Claude Prestat pour des travaux à France Télécom). Les pratiques et théorisations en recherche-action ont également dépassé le périmètre européen. Citons par exemple les travaux développés par l'anthropologue canadien Jacques Chevalier (Chevalier, J ; Buckles, D, 2013).

Les domaines de l'éducation et de l'intervention sociale sont également l'objet de démarches de recherches à visée démocratique sous l'angle de l'implication de l'ensemble des acteurs concernés par les problématiques investiguées. Les Sciences de l'éducation et de la formation ont ainsi largement déployé des recherches-actions

collaboratives dès les années 1980. De nombreuses publications (telles Broussal, Bonnaud et Marcel, 2018) et de nombreux colloques tel celui de Dijon en 2013 consacré aux recherches-actions collaboratives témoignent de la vigueur de ces travaux. Ceux-ci tendent à mettre en évidence d'une part des leviers méthodologiques qui permettent, dans le processus même de recherche, de faire participer l'ensemble des acteurs, à la fois chercheurs et non non-chercheurs, aux décisions concernant par exemple le choix et la construction des outils, l'analyse des données… et d'autre part à produire des connaissances sur les facteurs favorables au développement d'un jugement démocratique dans le processus d'enseignement-formation (à l'image des travaux de Janner-Raimondi dans le cadre de l'enseignement scolaire, 2010) répondant ainsi à un enjeu fort de tout système éducatif concerné par la formation des futurs citoyens.

L'objet du présent ouvrage est de poser des éléments de réflexion à propos des liens actuels et envisageables entre les travaux de recherche en sciences humaines et sociales et le fonctionnement démocratique de nos sociétés. Les objets centraux de la réflexion ont trait à des recherches visant à éclairer le fonctionnement d'institutions et d'organisations diverses qui constituent des structures intermédiaires essentielles entre le tissu même de la société et la gouvernance d'ensemble, voire à accompagner leurs évolutions. Nous partons du postulat que le fonctionnement de ces institutions et organisations contribue de façon essentielle d'un sentiment voire d'un élan démocratique. Il s'agit de comprendre les mécanismes qui soutiennent une culture démocratique et renforcent un sentiment de confiance dans le fait que les démocraties sont des modes d'organisation favorables, voire nécessaires, au vivre ensemble en société. Au-delà, il s'agit de mieux identifier comment les sciences humaines et sociales peuvent contribuer à accompagner ces rôles.

Ceci conduit aussi à réfléchir également aux méthodes de recherche, dont on peut faire l'hypothèse de l'intérêt qu'elles soient congruentes avec la finalité même de l'enjeu démocratique.

Les contributions de cet ouvrage relèvent de deux champs :

– le service à la société, dans les domaines de la santé, de la justice et de l'éducation ;

– les entreprises et l'activité professionnelle.

Le domaine de la santé est un bien commun essentiel, mis sous les projecteurs en périodes de pandémie virale.

Sofiane Bendifallah interroge les liens entre le niveau de démocratie et l'état de santé d'une population. S'appuyant sur les études réalisées sur la santé lors de processus de transition de pays vers des régimes démocratiques, il met en évidence les effets positifs à court terme, où les femmes jouent un rôle essentiel dans ces évolutions.

Catherine Tourette Turgis, qui a créé le premier diplôme universitaire pour les patients experts, questionne les rapports entre l'expertise et le malade et les légitimités associées. Elle souligne combien les enseignements tirés de la gestion en santé publique du sida sont source d'apports mobilisables à la création d'une intelligence collective pour la gestion des pandémies.

Un autre pilier du fonctionnement démocratique d'une société est la justice. Idal Laerte Snezwar et Léonardo Vieira montrent au travers de plusieurs recherches-actions collaboratives conduites auprès des juges au Brésil les effets de l'organisation du travail sur la santé des juges, sur le sens de leur travail et au-delà sur les relations de confiance entre le système judiciaire et la population.

L'éducation est aussi un creuset majeur de la démocratie. En particulier se pose la question des personnes qui peinent à trouver leur place dans la société. Chaque année en France, plus de 70.000 jeunes sortent sans qualification du système éducatif. Hamdou Sy, au travers de l'éducation populaire, interroge les problématiques actuelles d'éducation des jeunes en difficultés au travers de recherches-actions collaboratives.

Les entreprises sont également des acteurs fondamentaux de nos sociétés. Leur fonctionnement sera envisagé sous plusieurs angles.

Michel Liu reprendra dans un premier temps les éléments historiques de la création des démarches de recherche-action, et tout particulièrement de son père fondateur, Kurt Lewin. Il interroge également les pratiques et les limites actuelles des R-A.

Laurent Mahieu et Laurent Tertrais, de l'observatoire syndical que permet la CFDT Cadres, posent des problématiques majeures sur le plan démocratique des entreprises françaises. Cette réflexion est posée sous le beau titre de « *Faire société dans l'entreprise* ».

François Gallon quant à lui, étudie un management basé sur la collégialité et la subsidiarité dans le cadre d'une entreprise de taille

moyenne dans le domaine agro-alimentaire, entreprise développée à l'international. Après avoir identifié les fondements historiques de ce type de management, il décrit la mise en place du dispositif et ses effets sur les plans sociaux et économiques.

Sandra Enlart, quant à elle, mène une analyse sur la dimension démocratique des actions de formation en situation de travail, dispositifs issus de la loi du 5 septembre 2018 relative à la liberté de choisir son avenir professionnel.

Bibliographie

Broussal, D, Bonnaud, Marcel J. F. & Sahuc (2018, Ed.), *Recherche(s) et changement(s), dialogues et relations*. Toulouse : Éditions Cépaduès.

Canetti, E (1986). *Masse et puissance.* Paris : Gallimard

Dubost, J (1987). *L'intervention psychosociologique.* Paris : Presses Universitaires de France.

Chevalier, J ; Buckles, D (2013). *Participatory action research*. London, New York: Routledge.

Emery, F. ; Thorsrud, E. (1976). *Democracy at work.* Leiden: Martinus Nijoff.

Janner-Raimondi, M. (2010). *Surgissements démocratiques à l'école primaire*. Paris : L'harmattan.

Les chercheurs ignorants (2015). *Les recherches-actions collaboratives.* Rennes : Presses de l'EHESP

Liu, M (1997). *Fondements et pratiques de la recherche-action.* Paris : L'Harmattan.

Liu, M. (2011). Les organisations démocratiques. In Obertelli, P &col. (2011) Penser « entreprise-société ». Paris : L'Harmattan.

Liu, M (2013). *La dynamique des organisations. L'émergence des formes démocratiques.* Paris : L'Harmattan.

Milgram, S. (1964, Trad 1974). *Soumission à l'autorité*. Paris : Calman-Levy.

Moscovici, S (1981, 1991). *L'âge des foules.* Bruxelles : Editions Complexe.

Orstman, O. (1994). *Quel travail pour demain ?* Paris : Dunod.

Palmade, G. (2008). *Préparation des décisions - l'étude de problèmes.* Paris : L'Harmattan.

Tarde, G (1895, 2°édition). *Les lois de l'imitation.* Presses électroniques de France.